

vées sur son blazon : Pauvreté, Chasteté, Obéissance ! ce sont là ses titres de noblesse . . . . .

Eh bien ! mes bons amis, voilà quelques-unes de ces nobles Femmes que je vous présente aujourd'hui. Ce sont elles, ou plutôt leurs délégués, les Dames et les jeunes Demoiselles de la ville, qui viendront implorer votre assistance au bazar, le 17 courant et les jours suivants. Ces Dames sont très unies, surtout lorsqu'il s'agit d'une bonne œuvre— car elles savent que "l'union fait la force." Elles oublient les petits désagréments, les piquûres d'épingles qui sont plus sensibles que des coups de lance, quelquefois, je le sais. Mais, je n'ai encore aucun doute que toutes vont s'unir et qu'alors tout ira à merveille, comme toujours d'ailleurs lorsque ces dames entreprennent quelque chose d'utile. Pour ce qui suit, je ne m'adresse ici qu'à quelques-unes d'entre elles, car depuis la magnifique soirée du "Club Ste. Cécile, ou des Demoiselles, ou de Mme B., ou de qui sais-je, moi ?" il y a eu quelques *passes* d'échangées bien inutilement à mon point de vue. Cette soirée a été très bien sous tous les rapports : chacune des actrices ou autres a très-bien rendu son rôle respectif ; en un mot, c'était parfait, pour des jeunes amateurs. C'est au public à en juger, n'est-ce pas ? on n'est pas juge dans sa propre cause. Bien souvent, plus on discute certaines choses, plus on s'emballe, il vaut donc mieux oublier le passé, s'il y a quelque chose que les Dames qui sont en cause doivent oublier ; quant à moi, je me rappellerai toujours de cette soirée avec plaisir. Ainsi, unissons-nous toutes et tous (car ici *tous* ne sont pas exclus) pour faire réussir notre bazar.

L'Hospice du Sacré-Cœur est depuis longtemps déjà beaucoup trop étroit pour recevoir tous nos malades, il faut nécessairement un local plus spacieux. Sous le rapport de